

10ème

RENCONTRE
THÉMATIQUE
EPALE FRANCE

**SÉLECTION
D'ARTICLES PUBLIÉS
SUR EPALE**

*plateforme collaborative
européenne pour l'éducation
et la formation des adultes.*



Tiers-lieux
apprenants

EPALE

France



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

L'Agence Erasmus+ France / Education Formation

Les politiques nationales et européennes mettent l'accent sur la formation des personnes les moins qualifiées et les plus éloignées de l'emploi. L'Agence, qui assure la gestion des volets Education et Formation du programme Erasmus+, cherche à répondre à cet enjeu. Sont ainsi financés des projets de mobilité et de partenariat dans le domaine de l'enseignement scolaire, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle et de l'éducation des adultes : **l'apprentissage tout au long de la vie.**

EPALE et les nouveaux lieux d'apprentissage

La plateforme collaborative EPALE est un outil du programme Erasmus+ qui favorise les échanges entre les professionnels de l'éducation et de la formation des adultes, en France et en Europe.

Ces professionnels publient de nombreux contenus : actualités, rapports et études, ou encore articles décrivant leurs pratiques et réflexions sur le secteur. Ils sont régulièrement invités à échanger autour de sujets actuels, nationaux et européens, à travers des espaces de discussion en ligne ou des événements comme les rencontres thématiques.

L'investissement de nouveaux lieux d'apprentissage est au cœur des enjeux européens et nationaux. Les tiers-lieux sont des espaces privilégiés pour expérimenter de nouveaux parcours de formation et chercher à toucher un large public – notamment les adultes éloignés de l'emploi et de la formation. Comment favoriser l'échange de savoirs et de compétences entre les usagers ? Comment impulser la réflexion collective ? Comment mutualiser les ressources en matière de formation ? Comment pérenniser ces nouvelles manières d'apprendre ?

EPALE France a donc choisi de présenter différents regards (italien, allemand, français) sur ces nouveaux lieux d'apprentissage lors de sa 10^{ème} rencontre thématique du 30 octobre 2019.

Retrouvez le compte-rendu de cette rencontre sur la plateforme :

<https://epale.ec.europa.eu/fr/node/132420>

SÉLECTION D'ARTICLES FRANÇAIS ET EUROPÉENS

PUBLIÉS SUR EPALE

Des professionnels du secteur, en France, Allemagne et Italie, partagent leur regard sur l'apprenance dans les tiers-lieux :

- **Konk Ar Lab : fabriquer et apprendre ensemble, un Fab Lab au service de tous** p.5

Atelier de fabrication numérique et espace collaboratif de travail où se réunissent différents acteurs locaux, ce Fab Lab singulier s'est créé et développé au cœur d'un quartier prioritaire de Concarneau.

<https://epale.ec.europa.eu/fr/blog/konk-ar-lab-making-and-learning-together-fab-lab-service-all>

- **KEUR ESKEMM, des lieux éphémères, lieux d'éducation populaire** p.8

Keur Eskemm, ou « la maison des échanges », a développé des Laboratoires Artistiques Populaires, apportant de nouvelles compétences aux participants et valorisant les apprentissages informels.

<https://epale.ec.europa.eu/fr/blog/keur-eskemm-temporary-spaces-places-popular-education>

- **[ALLEMAGNE] Soyez créatif, pas passif! La bibliothèque publique de Cologne explore de nouveaux territoires** p.11

Cet article montre comment les bibliothèques peuvent exploiter la transformation numérique pour favoriser l'implication d'un large public dans l'apprentissage.

<https://epale.ec.europa.eu/fr/blog/be-maker-not-taker-cologne-public-library-explores-new-territory>

- **[ITALIE] Apprentissage radical - imaginer les espaces collaboratifs du futur comme lieux d'apprentissage continu** p.15

Le tiers-lieu « Impact Hub Florence » a servi de support à la conceptualisation et à l'expérimentation de nouvelles formes d'apprentissage.

<https://epale.ec.europa.eu/fr/blog/apprentissage-radical-imaginer-les-espaces-collaboratifs-du-futur-comme-lieux-dapprentissage>

Sur la plateforme vous pourrez retrouver ces articles et bien d'autres ressources multilingues autour de l'apprenance au sein des tiers-lieux. **N'hésitez pas à les commenter et proposez à votre tour de nouveaux contenus !**

Bonne lecture de ce livret, bonne rencontre thématique,

L'équipe EPALE France

Konk Ar Lab : fabriquer et apprendre ensemble : un Fab Lab au service de tous

Document available also in: EN DE

Si les Tiers Lieux sont à la mode et que l'on cherche à leur faire jouer de multiples rôles dans la ville, ils sont par nature singuliers, adaptés à leur environnement, et ils n'existent et ne se développent que s'il sont porteurs de réponses à des problématiques nécessairement localisées. Vouloir les dupliquer n'a pas toujours beaucoup de sens. Mais cette singularité, cette plasticité nécessaire, ne nous empêchent pas de chercher des principes de fonctionnement qui vont au delà des contextes, qui tendent à une forme d'universalité. Ainsi chercher à en comprendre les enjeux et leurs apports permet de construire et tester des hypothèses en terme d'inclusion, de citoyenneté et de solidarité.

Le Fab Lab Konk Ar Lab porté par Concarneau Cornouaille Agglomération, situé dans un quartier prioritaire politique de la ville (Kérandon), cherche à mobiliser une grande variété de publics autour de projets de réalisation multiples. Olivier Audet, Chargé de son développement, le définit ainsi : «C'est un lieu pour fabriquer et apprendre ensemble, un atelier partagé pour tester des idées, concevoir et construire. C'est d'abord un lieu ouvert à tous pour des projets utiles à tous.» Cet atelier de fabrication numérique, espace collaboratif de travail, est porté par différents acteurs (habitants, associations, entreprises, personnes ressources...) et l'association qui le fait vivre a déjà de très nombreux adhérents.

Bénéficiant d'un financement de la Fondation de France au regard de son objectif d'inclusion, cette expérience s'appuie sur plusieurs constats dans les rapports avec le public et dans la difficulté à le mobiliser sur des prestations ou des dispositifs trop centrés sur ses difficultés ou trop exigeants. L'analyse réalisée amène à identifier un faisceau de facteurs. Certains sont essentiels à prendre en compte notamment le sentiment de décalage que peuvent éprouver les personnes entre leurs préoccupations quotidiennes et les propositions qui peuvent leur être faites. Par ailleurs, ces personnes peuvent parfois chercher une forme retrait qui ne facilite pas des démarches coopératives nécessitant une implication (parler de soi ne va pas de soi). Par ailleurs, le manque de confiance dans ses propres compétences apparaît aussi à la fois comme une cause de retrait mais également comme un levier de mobilisation.



Construire ensemble

C'est justement là où l'action avec d'autres (qui n'ont d'autres liens avec soi que le projet envisagé), permettant de concevoir, apprendre, bricoler devient une expérience par définition mobilisatrice. Elle va surtout modifier durablement le rapport à l'action et à l'avenir. D'ailleurs, un groupe de jeunes du dispositif Garantie jeunes, habitant différentes villes du CCA et accompagné par la Mission locale du Pays de Cornouaille (dans le cadre d'une expérimentation), s'y est impliqué dans des réalisations techniques très sophistiquées. Un signe : ils ont voulu terminer le projet même en dehors du dispositif. Qu'apprenons-nous collectivement de ces expériences ? D'abord, les questions d'inclusion convoquent toujours le rapport à soi, à l'environnement et au futur. Il est donc important de construire des ingénieries dans lesquelles ces trois paramètres sont en travail mais sans doute de manière moins directe, moins contrainte, en laissant aux acteurs et aux occasions la possibilité d'exister. S'agissant d'un public particulièrement éloigné des codes de l'accès à l'emploi, nous pouvons observer de multiples effets : contribuer à développer du lien social dans des environnements où le retrait et la solitude peuvent accroître les difficultés d'insertion ; développer de nouvelles compétences techniques et sociales par « le faire » (s'initier au numérique et apprendre à utiliser des outils et des machines, collaborer dans la construction de projets). Ces compétences sont développées parce qu'elles sont nécessaires au projet et non parce que c'est dans un programme. Et cela de permet à chacun de contribuer à des projets dans un environnement facilitant et bienveillant.

Des leviers de mobilisation indirects

Sur ce point, un certain nombre de paramètres sont éclairément identifiés : pas trop de contraintes a priori ; l'intérêt se développe en agissant ; la fabrication est au cœur du processus. Il y a nécessité, comme l'explique Hélène Guiziou, conseillère à la Mission Locale du Pays de Cornouaille, de créer un « effet de surprise ». « S'il y a méfiance a priori, permettre de tester des choses est un enjeu en terme de mobilisation ». Partir est possible, donc s'investir devient naturel mais non obligatoire. La dimension communautaire et éphémère est centrale. Ce qui fait sens, c'est l'action collective orientée vers un but commun. Un objectif qui, une fois atteint, produira une fierté ce qui fait que le climat est également essentiel : convivialité, plaisir, persévérance dans les efforts partagés. Cela modifie également la relation à l'apprentissage et à la formation (apprentissage informel dans la construction de projets : on apprend parce que la nécessité de construire impose la compréhension de certaines matières). Il n'y a pas de chronologie imposée par un expert dans les apprentissages. C'est la fabrication qui impose les savoir-faire nécessaires et l'apprentissage se fait en situation. Cela permet d'intégrer un certain nombre de « soft skills », de se remobiliser, d'acquérir des compétences de manière incidente, occasionnelle sans que le côté formatif soit ni imposé, ni préalable, ni scolaire. Cela permet également aux participants

de découvrir et investir la position d'acteur et de contributeur : reprendre du contrôle sur son temps, ses engagements, sa vie, faciliter la clarification de priorités, de choix pour soi. Chacun vient et peut amener ses ressources. Il n'y a pas nécessairement de statuts, d'âges ou de hiérarchie. Il y a un dialogue qui peut s'instaurer à partir de l'objectif à atteindre, du résultat attendu... Plus largement, on perçoit dans ces expériences coopératives ce qu'elles peuvent faciliter en terme d'inclusion sociale, à un moment ou le désinvestissement, la désaffiliation et le non recours au droit augmentent. Faire évoluer le regard sur soi, sur les autres et sur l'avenir, reprendre confiance dans sa capacité à agir, découvrir les autres comme ressources, se découvrir comme ressource et contributeur. Et cela peut permettre également de voir le futur de manière plus optimiste. Mais plus largement, et les entretiens menés avec les jeunes le confirment, cela peut permettre d'identifier d'autres perspectives professionnelles, d'ouvrir à d'autres métiers, de découvrir d'autres environnements, d'imaginer d'autres hypothèses d'évolution. Hélène Guizio poursuit : « Ce qu'ils ont vécu au FabLab a pu leur donner confiance, confiance dans les autres. Cela les a projeté dans une dynamique qu'ils ne soupçonnaient pas vraiment, ne sachant pas s'ils allaient y trouver un intérêt, s'ils allaient supporter les contraintes. » Mais également sortir de son réseau de proximité pour s'ouvrir à d'autres environnements, acteurs, ressources et des solutions d'insertion accessibles par l'activation des nouveaux réseaux, par le contact avec d'autres environnements, par le développement d'une curiosité à d'autres possibles.

En somme, la participation aux projets d'un Fab Lab permet aux personnes d'orienter leurs efforts dans un projet précis, délimité dans le temps, qui permet de réaliser des objets visibles, dont ils peuvent être fiers...une étape dans la reconstruction d'un pouvoir d'agir. On peut alors parler de situation capacitante ou d'environnement capacitant (Falzon, 2005) en lien avec les travaux de Sen (Sen, 2000) qui l'intègre à sa théorie des capacités. Même le Fab Lab est encore jeune, les projets sont multiples et ils ouvrent des perspectives qu'il s'agit de faciliter et d'analyser car on y perçoit une autre manière d'y construire des situations solidaires et apprenantes où chacun peut contribuer et trouver un place au service du bien commun.

André Chauvet

Consultant formateur dans les domaines du conseil en évolution professionnelle et de l'accompagnement des parcours. Il est également coordinateur thématique EPALE France pour le thème des transitions professionnelles.

<https://www.konkarlab.bzh>



• Cet article vous a plu ? Réagissez sur EPALE :

<https://epale.ec.europa.eu/fr/blog/konk-ar-lab-making-and-learning-together-fab-lab-service-all>

KEUR ESKEMM, des lieux éphémères, lieux d'éducation populaire

Langue : FR

A Rennes, en 2015 quelques personnes créent KEUR ESKEMM, mélange de Woloof et de Breton signifiant « La maison des échanges ». Maxime LECOQ un des fondateurs et actuel coordonnateur de l'association, ainsi que Fransez POISSON, de la Ligue de l'enseignement d'Ille et Vilaine, également un des fondateurs, racontent cette aventure depuis 4 ans. Dès le début sont créés des LAP (Laboratoires Artistiques Populaires). Trente personnes, jeunes adultes de 18 à 30 ans occupent pendant 6 mois des lieux éphémères, prêtés par la Municipalité ou des bailleurs sociaux.



Durant les 6 mois les acteurs concernés (chômeurs, étudiants, en insertion, migrants,...) créent des espaces de discussion, de formation, des expositions, des initiatives, des installations, en s'organisant collectivement. En parallèle, l'association KEUR ESKEMM met en place des ateliers artistiques, pour renforcer les compétences des participants et préparer ensuite leur engagement dans une suite, en recréant un nouveau lieu collectif.

Qui sont les partenaires ?

Mission locale, Université de Rennes 2, l'AROEVEN de Bretagne, la Municipalité. Ces partenaires sont présents dans la phase de sélection des participants, et accompagnent ensuite de manière pratique et théorique le projet. La Municipalité de Rennes vient de signer une convention pour soutenir KEUR ESKEMM et l'activité des Laboratoires Artistiques Populaires. Au moment de la constitution du groupe, l'idée est d'établir un groupe divers socialement, en insistant sur la motivation, l'intérêt et la disponibilité.... éphémère. Les lieux sont prêtés. Par exemple pour l'année à venir, une proposition d'appartements dans un quartier en difficultés de la Ville est possible.

Quelles compétences ? Quelles validations ou reconnaissances ?

Au départ ni les compétences, ni la reconnaissance n'étaient formalisées. C'est à la demande de certains participants que des lettres de recommandation ont été créées. Puis grâce à une étude à l'Université, des compétences ont été inventoriées (à retrouver dans l'article joint). Aujourd'hui, l'idée d'une reconnaissance fait son chemin, considérant que les formations en cours sont des formations aux pratiques artistiques, mais aussi des formations aux politiques artistiques. Du coup, c'est bien à la fois la pédagogie du projet et l'acquisition de compétences transversales qui sont en jeu.



/ Accéder à la ressource portefeuille LAP : <https://epale.ec.europa.eu/fr/node/119496>

Un lieu éphémère peut-il être un lieu d'éducation populaire ?

Ce qui a présidé à la création de KEUR ESKEMM et des LAP, ça a été la volonté d'inventer des espaces de liberté, à un âge où la construction identitaire s'affirme. C'est aussi en entrant dans la majorité, le moment de trouver du travail, ou d'affirmer ses formations, l'instant de commencer à trouver sa place. Ainsi le lieu éphémère est un espace transitoire et interstitiel où chacune et chacun peuvent se permettre d'innover, de créer, d'inventer.

C'est aussi un lieu d'engagement civique et social, inventant une réflexion sensible et créative sur la politisation. Non pas dans les visions très institutionnelles de la Politique, mais plutôt comme un renforcement de la participation citoyenne.

Enfin, les lieux éphémères sont des espaces de liberté en bordure des institutions, où peuvent se rêver des espaces plus libres où l'apprenant, l'individu est au centre. Au fond ce n'est qu'une forme de l'Education Populaire.

/ Accéder à la ressource l'apprentissage par l'expérimentation comme ressources face aux épreuves des jeunes adultes : <https://epale.ec.europa.eu/fr/node/119494>

Contacts :

Maxime Lecoq - Coordinateur de l'association Keur Eskemm.

7, Quai Chateaubriand. 35000 Rennes
coordination@keureskemm.fr

David Lopez

Responsable du secteur Europe & International
de la Ligue de l'enseignement et coordinateur
thématique «Education Populaire» EPAL France.



• Découvrez d'autres articles de David Lopez :

- Les réseaux régionaux multi-acteurs, de nouveaux prolongements pour l'éducation populaire : <https://epale.ec.europa.eu/fr/node/114808>
- Comment lutter contre les stéréotypes sur les migrations? Des pratiques renouvelées de l'Education Populaire : <https://epale.ec.europa.eu/fr/blog/how-can-we-combat-stereotypes-immigration-reviewing-practices-community-education>

Soyez créatif, pas passif! La bibliothèque publique de Cologne explore de nouveaux territoires

Langue : FR

Document available also in: DE EN ET RO

Bibliothèques en transition

La transformation numérique est inéluctable ; partout, il est question de la quatrième révolution industrielle, et cela entraîne des mutations dans de nombreux pans de la société, y compris dans les bibliothèques. Partout dans le monde, les institutions, les organisations et de bien d'autres secteurs et industries doivent réorienter leurs activités. Traditionnellement, l'objectif des bibliothèques consiste à transmettre l'éducation et le savoir, et rien n'a changé à cet égard. Toutefois, ces espaces doivent dorénavant trouver les moyens d'accomplir cette mission dans de nouvelles conditions et, pour ce faire, ils ne peuvent pas se contenter d'adapter leurs offres précédentes, ils doivent développer une vision complètement nouvelle. De nos jours, l'égalité d'accès au savoir est une nécessité qui va bien au-delà de la maîtrise de l'écrit. Au XXI^{ème} siècle, l'éducation ne peut plus se faire sans apprentissage numérique ; l'utilisation des nouvelles technologies et des médias sociaux est une des conditions préalables à la participation sociale. La question centrale peut être formulée ainsi : comment les bibliothèques peuvent-elles exploiter la transformation numérique ? Et il est important de tenir compte des gens et de leurs besoins lorsqu'on cherche à y répondre.



Les projections prévoient une grave pénurie de travailleurs qualifiés dans certains domaines tels que les mathématiques, l'information, les sciences naturelles et les technologies. Il s'agit là de compétences culturelles vitales qui seront de plus en plus appréciées à l'avenir. Outre la tâche nécessaire et évidente de fournir des conseils en matière de lecture et de médias, les bibliothèques ont également la capacité de susciter l'intérêt des jeunes pour ces domaines en leur ouvrant les bonnes perspectives. Cela signifie qu'elles peuvent aider les enfants à considérer les offres numériques d'un point de vue plus large que celui du consommateur.

La Bibliothèque publique de Cologne a fait un pari audacieux en organisant MINTköl'n, un festival MINT (mathematics, information, natural sciences, technology) réunissant plus de 100 événements sur une période de deux semaines. Des journalistes critiques comme Dirk von Gehlen affirment que l'Allemagne est à la traîne de la transformation numérique. « Nous avons donc besoin d'utiliser sans crainte les technologies du futur pour être présents non seulement dans les écoles (...). Nous avons aussi besoin d'un deuxième système éducatif qui s'adresse aussi aux adultes », écrit Gehlen dans le *Süddeutsche Zeitung*. Il appelle également à l'élaboration d'un « nouveau contrat d'apprentissage générationnel ». Les bibliothèques doivent jouer le rôle d'arbitre dans ce processus.

Aujourd'hui, les bibliothèques sont des lieux où le savoir est une réalité tangible, des espaces interactifs qui encouragent l'activité tout en offrant un rythme différent. La définition de l'apprentissage est délibérément large et ne se limite pas à ce que l'on acquiert dans les livres; l'apprentissage par l'activité et la participation communautaire y jouent également un rôle essentiel. Les bibliothèques savent associer progrès et participation. En effet, les gens ne veulent pas se contenter d'être des récepteurs passifs, ils souhaitent s'engager activement. Ils veulent essayer de nouvelles choses, être créatifs, développer leurs propres « produits » et partager leurs connaissances et leurs idées avec les autres. À l'ère de l'omniprésence de la communication numérique et du réseautage, les espaces permettant de favoriser la participation et les échanges interpersonnels directs deviennent de plus en plus importants.

Les bibliothèques font alors office de « tiers-lieu », un troisième environnement social qui vient en complément de la maison et du lieu de travail. Le sociologue Ray Oldenburg (1989) a classé nos espaces de vie en premier, deuxième et troisième lieu. La maison constitue le premier lieu, le travail le second. Les tiers-lieux sont quant à eux des espaces de rencontre, d'interaction culturelle et sociale. Ils peuvent être publics, urbains, ou semi-publics comme les gares, les cafés modernes (comme Starbucks) ou encore les bibliothèques. Ces dernières jouent un rôle de premier plan. La transformation numérique nécessite également de nouvelles approches stratégiques des espaces.



La bibliothèque, tiers-lieu de voisinage

Ce type de « tiers-lieu » a récemment été développé dans le quartier de Kalk, à Cologne. Le point de départ reposait sur cette question : comment pouvons-nous atteindre le plus grand nombre possible d'enfants et de jeunes n'ayant peu ou pas de formation ou n'ayant aucun lien avec les bibliothèques ? Kalk, ancien quartier industriel, est aujourd'hui en pleine mutation et se transforme en quartier moderne pouvant offrir un meilleur niveau de vie. La nouvelle librairie tient compte de ce phénomène et propose un espace permettant d'explorer des expériences inédites. La population de Kalk est plus jeune que la moyenne et rassemble le pourcentage le plus élevé de résidents ayant des antécédents de migration. Ses logements abordables se traduisent également par un afflux de jeunes familles, d'étudiants et de migrants. La bibliothèque publique a élaboré une stratégie unique pour créer un espace attrayant et populaire : une collaboration entre l'architecte et guide artistique néerlandais Aat Vos, un architecte d'intérieur local et la bibliothèque publique de Cologne. Premier projet de ce type réalisé par Vos en Allemagne, il est également le fruit d'une coopération entre la bibliothèque et la population de la ville.

Le processus de développement de cet édifice public s'est révélé profondément participatif par nature : les citoyens de Kalk ont participé à son élaboration et ont pu faire entendre leurs souhaits et leurs attentes grâce à un sondage. Les résultats ont été intégrés dans le « processus de réflexion sur la conception », qui a consisté en de multiples ateliers menés avec des employés de bibliothèque ayant des qualifications et des domaines de compétence différents. Ensemble, ils ont créé le profil de cette surprenante bibliothèque. Cette conception créative a rapidement donné des résultats et fait le bonheur de tous les participants.

L'objectif était de développer une bibliothèque capable de répondre à toutes sortes de besoins et d'attentes des utilisateurs. Par exemple, on y trouve un atelier collaboratif aussi bien fixe que mobile, un vélo cargo, des casques de réalité virtuelle et équipements de jeu vidéo de pointe ainsi qu'un écran interactif conçu sur mesure par le groupe d'artistes international Urban Screen. Ce mur

électronique Tagtool permet de tester des formes uniques d'expérimentation. Ici, les jeunes peuvent utiliser, ensemble et en même temps, des tablettes pour concevoir et enregistrer des graphiques, des graffitis et des animations à grande échelle. La musique aussi peut jouer un rôle dans l'exploration des différents aspects de l'animation. Un étage entier est dédié à ces jeunes qui ont accueilli et adopté la bibliothèque dès le premier jour. Dans cet espace, technologie numérique et architecture créent une véritable synergie.

(Voir : Dirk von Gehlen : **Raus aus der Steinzeit** (« Sortez de l'âge de pierre »), Süddeutsche Zeitung, 14 janvier 2017)

À propos de l'auteur :

Hannelore Vogt

est directrice de la Bibliothèque publique de Cologne, qui a été nommée « Bibliothèque de l'année » en 2015. Auparavant, elle avait dirigé la Bibliothèque publique de Würzburg, qui avait également remporté le prix « Bibliothèque de l'année ». En 2016, la Dre Hannelore Vogt a été nommée « Culture Manager of the Year » (Manager culturel de l'année) par le comité culturel de Cologne. Elle est titulaire d'un master en gestion culturelle et d'un doctorat en marketing. Elle a également été présidente du conseil consultatif chargé de l'information et de la radiodiffusion du Goethe-Institut, membre du « Metropolitan Libraries Standing Committee » (Comité permanent des bibliothèques métropolitaines) de l'IFLA et conseillère stratégique de la Fondation Bill & Melinda Gates. Elle est coéditrice de la revue Bibliothek. Forschung und Praxis. [Bibliothèque. Recherche et pratique].



• Inscrivez-vous pour réagir à cet article !

<https://epale.ec.europa.eu/fr/blog/be-maker-not-taker-cologne-public-library-explores-new-territory>

Apprentissage radical - imaginer les espaces collaboratifs du futur comme lieux d'apprentissage continu

Langue : FR

Document available also in: DE EN ET RO

Cet article décrit un nouvel environnement d'apprentissage et de renforcement des compétences, ancré dans l'innovation sociale et cherchant à produire une valeur partagée. Il a été baptisé : « radical learning » : « apprentissage radical » en français.

A quoi ressembleront l'éducation et la formation au 21^{ème} siècle ? Quels supports collectifs visant à l'autonomisation de l'apprentissage, pourrons-nous créer ?

Il s'agit de lier les apprentissages non intentionnels et la formation formelle, non formelle et informelle afin de construire une continuité entre les réflexions et les actions.

Il s'agit de reconnaître la pluralité de la condition humaine comme primordiale dans la réalisation de soi. Avant tout, **l'apprentissage radical consiste à reconnaître la vie et les expériences de vie comme les moteurs d'apprentissage les plus puissants.**

L'apprentissage radical est tout à la fois un modèle, une infrastructure et une approche.

En tant que modèle, il offre la possibilité d'organiser une pléthore d'activités d'apprentissage dans un cadre unique, basées sur des dynamiques de décentralisation et de désintermédiation. La collaboration entre pairs et la gouvernance horizontale permettent de conduire des parcours de formation plus flexibles, modularisés.

Ce modèle peut inspirer les espaces collaboratifs du monde entier, montrer comment les **espaces de co-working peuvent se transformer en plateformes d'apprentissage** pour leurs membres et leurs publics. En outre, il peut offrir aux écoles et universités un lieu d'application concrète des enseignements théoriques ; un lieu d'exercice des nouvelles compétences et de la citoyenneté. Il peut aussi aider les entreprises et autres organisations dans la recherche de solutions innovantes, grâce à l'immersion dans un environnement ouvert et dynamique qui intègre la co-création et l'innovation collective comme traits saillants du parcours d'apprentissage.

En tant qu'infrastructure, le tiers-lieu fournit à la fois des composantes « soft » et « hard » pour enrichir l'environnement d'apprentissage, et permettre aux



nouveaux arrivants - qu'il s'agisse d'individus, d'entreprises ou d'autres organisations - de le rejoindre à tout moment. Ils contribuent à ajouter de la valeur et à donner de l'importance à cette infrastructure.

Ils peuvent le faire en apportant de nouvelles connaissances, savoir-faire et capacités, en posant de nouvelles questions, en participant collectivement à la recherche collective, à l'exploration et à la co-création. Il s'agit de promouvoir des méthodes de formation qui intègrent le cadre de vie réel et l'expérimentation comme bancs d'essai pour le développement des nouvelles connaissances et compétences.

Cette vision s'appuie sur le **concept de communautés de pratique (CdP), pour exploiter l'intelligence collective et collaborative et la guider vers le changement social.**

Enfin, ce concept s'ancre dans la méthodologie dite « Art of Hosting » pour faciliter non seulement le partage de connaissances et d'expériences au sein de la communauté des apprenants, mais aussi pour conduire des processus de reconnaissance et de validation des apprentissages entre pairs.

L'apprentissage radical est profondément ancré dans les pratiques **d'Impact Hub Florence. En tant que communauté de plus de 150 professionnels qui partagent quotidiennement des espaces de travail, intérêts et projets**, Impact Hub Florence regroupe une large palette de connaissances et de compétences. Ces dernières peuvent être échangées d'un membre à l'autre grâce au mentorat entre pairs et aux pratiques informelles d'échange, dans les dynamiques d'auto-organisation et d'autorégulation. C'est la collaboration qui est le principal ingrédient de notre communauté, dans un environnement favorisant l'épanouissement personnel et professionnel, l'ouverture des réseaux professionnels et la réussite collective.

L'apprentissage radical cherche à capter cette richesse et la rendre visible et

“ My life is worth more
than the money that I earn ”



accessibles aux membres et aux personnes externes. Il réinterroge nos certitudes, ainsi que nos pratiques et outils, faisant glisser la collaboration entre pairs vers le champ de la recherche collective et de l'exploration des différentes modalités d'apprentissage.

L'apprentissage radical s'appuie sur 5 années d'expérimentations menées à Impact Hub Florence avec le soutien de sa communauté de coworkers. Cela nous a fourni l'occasion unique d'observer comment les relations entre pairs se mettent en place dans un environnement de travail partagé, et comment elles peuvent évoluer dans des modèles de collaboration.

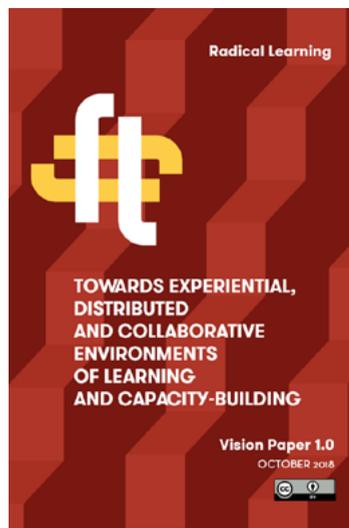
Cette expérience nous a donné l'opportunité d'explorer comment Impact Hub Florence peut aider à favoriser de nouvelles connaissances, compétences et attitudes prosociales au sein de la communauté. De plus, les années passées dans la recherche, le débat, les expériences pratiques de formation et l'animation de discussions autour de l'économie collaborative, des modèles de plateformes, des communautés de pratique et de l'innovation sociale, ont donné corps et légitimité à ce qui pouvait relever d'idées ou d'intuitions.

Plus précisément, l'apprentissage radical a bénéficié d'environ deux ans d'«incubation», principalement consacrée à la recherche et la recherche des utilisateurs, des dizaines d'ateliers de co-design, conversations informelles et enquêtes ouvertes, ainsi que des milliers de lectures de livres et d'articles principalement trouvés par hasard et échanger.

Cependant, l'apprentissage radical est un processus continu, qui reste ouvert aux suggestions, améliorations, évolutions et critiques.

Laura Martelloni

est responsable de la gestion de projets chez LAMA depuis 2015, où elle s'occupe principalement de la conception d'interventions de recherche et d'innovation sur des questions liées à l'innovation sociale, à l'économie collaborative, aux écosystèmes innovants et aux systèmes complexes. Elle travaille dans le domaine du design européen depuis 2007 et a exercé des fonctions de gestion de projet pour divers organismes publics et privés, notamment des groupements de coopératives, des universités et des ONG. Au cours des dernières années, elle s'est concentrée sur la mise en œuvre d'environnements d'apprentissage et de renforcement des capacités inspirés par la pensée systémique et les communautés de pratique (CdP), en collaboration avec des universités, des entreprises et des communautés travaillant pour l'innovation, en Europe et dans d'autres pays. Depuis 2013, elle est cofondatrice et membre du conseil d'administration d'Impact HUB Florence, un espace d'innovation sociale et de travail collaboratif appartenant au réseau Impact Hub.



Ce document est un extrait d'un « vision paper » produit en anglais dans la fin du 2018, qui peut être consulté ici : <https://epale.ec.europa.eu/it/node/130561>



• Cet article vous a plu ? Réagissez sur EPALE :

<https://epale.ec.europa.eu/fr/blog/apprentissage-radical-imaginer-les-espaces-collaboratifs-du-futur-comme-lieux-dapprentissage>

© Agence Erasmus+ France / Education Formation

Réalisé avec le soutien financier de la Commission européenne.

Le contenu de cette publication et l'usage qui pourrait en être fait n'engagent pas la responsabilité de la Commission européenne.

Crédits photos : ShutterstockImages

Octobre 2019

EPALE



France

ACTEURS DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION DES ADULTES, REJOIGNEZ LE RÉSEAU DE PROFESSIONNELS EUROPÉENS EPALE

FAISONS GRANDIR L'ÉDUCATION ET LA FORMATION DES ADULTES EN EUROPE !

+ 
ÉLARGIR SON CERCLE PROFESSIONNEL

+ 
SE TENIR INFORMÉ DES INNOVATIONS PÉDAGOGIQUES

+ 
VALORISER SON PROJET EUROPÉEN

+
de 50 000*
professionnels
inscrits sur la
plateforme

+ 
RECHERCHER DES PARTENAIRES

+ 
ACCÉDER À UNE BASE DE RESSOURCES

+ 
PARTICIPER À DES RENCONTRES THEMATIQUES

EPALE accompagne Erasmus + en rapprochant les acteurs de l'éducation et de la formation des adultes.

*au 1er janvier 2019

EPALE



France



Cofinanced by the
France - Programme
of the European Union

Le contenu de cette publication et l'usage qui pourront en être fait relèvent de la Commission européenne. Ce projet est financé par la Commission européenne et la Délégation Générale à l'Emploi et à la Formation Professionnelle.



www.ec.europa.eu/epale/fr



Accéder à EPALÉ :

<https://ec.europa.eu/epale/fr>

Nous contacter :

epale@agence-erasmus.fr

 EPALÉ FRANCE

 @EPALÉ_FR

#Adultedu

#EPALÉ

#TIERSLIEUX

AGENCE ERASMUS + FRANCE / EDUCATION FORMATION

9, rue des Gamins
33800 BORDEAUX
05 56 00 94 00
www.agence-erasmus.fr